

Name:

Klasse:

Standardisierte kompetenzorientierte
schriftliche Reifeprüfung

AHS

10. Mai 2023

Französisch

Lesen B2

Hinweise zum Bearbeiten der Aufgaben

Sehr geehrte Kandidatin, sehr geehrter Kandidat!

Dieses Aufgabenheft enthält vier Aufgaben.

Verwenden Sie für Ihre Arbeit einen schwarzen oder blauen Stift.

Bevor Sie mit den Aufgaben beginnen, nehmen Sie das Antwortblatt heraus.

Schreiben Sie Ihre Antworten ausschließlich auf das dafür vorgesehene Antwortblatt. Beachten Sie dazu die Anweisungen der jeweiligen Aufgabenstellung. Sie können im Aufgabenheft Notizen machen. Diese werden bei der Beurteilung nicht berücksichtigt.

Schreiben Sie bitte Ihren Namen in das vorgesehene Feld auf dem Antwortblatt.

Bei der Bearbeitung der Aufgaben sind keine Hilfsmittel erlaubt.

Kreuzen Sie bei Aufgaben, die Kästchen vorgeben, jeweils nur ein Kästchen an. Haben Sie versehentlich ein falsches Kästchen angekreuzt, malen Sie dieses vollständig aus und kreuzen Sie das richtige Kästchen an.

A	<input type="checkbox"/>	B	<input checked="" type="checkbox"/>	C	<input checked="" type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	---	-------------------------------------	---	-------------------------------------	---	--------------------------

Möchten Sie ein bereits von Ihnen ausgemaltes Kästchen als Antwort wählen, kreisen Sie dieses Kästchen ein.

A	<input type="checkbox"/>	B	<input checked="" type="checkbox"/>	C	<input checked="" type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>
---	--------------------------	---	-------------------------------------	---	-------------------------------------	---	--------------------------

Schreiben Sie Ihre Antworten bei Aufgaben, die das Eintragen von einzelnen Buchstaben verlangen, leserlich und in Blockbuchstaben. Falls Sie eine Antwort korrigieren möchten, malen Sie das Kästchen aus und schreiben Sie den richtigen Buchstaben rechts neben das Kästchen.

<input type="checkbox"/>	B	<input checked="" type="checkbox"/>	G	<input type="checkbox"/>	F
--------------------------	---	-------------------------------------	---	--------------------------	---

Falls Sie bei den Aufgaben, die Sie mit einem bzw. bis zu maximal vier Wörtern beantworten können, eine Antwort korrigieren möchten, streichen Sie bitte die falsche Antwort durch und schreiben Sie die richtige daneben oder darunter. Alles, was nicht durchgestrichen ist, zählt zur Antwort.

falsche Antwort	richtige Antwort
----------------------------	------------------

Beachten Sie, dass bei der Testmethode *Richtig/Falsch/Begründung* beide Teile (*Richtig/Falsch* und *Die ersten vier Wörter*) korrekt sein müssen, um mit einem Punkt bewertet werden zu können.

Jede richtige Antwort wird mit einem Punkt bewertet. Bei jeder Aufgabe finden Sie eine Angabe zu den maximal erreichbaren Punkten.

Viel Erfolg!

NAME:

ANTWORTBLATT

Un artiste qui travaille avec des prisonniers

0	A	<input type="checkbox"/>	B	<input checked="" type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>
1	A	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>
2	A	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>
3	A	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>
4	A	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>
5	A	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>
6	A	<input type="checkbox"/>	B	<input type="checkbox"/>	C	<input type="checkbox"/>	D	<input type="checkbox"/>

Von der
Lehrperson
auszufüllen

richtig falsch

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
--------------------------	--------------------------

___ / 6 P.

1

Ils s'engagent pour la planète

0	1	2	3
<input type="checkbox"/> A	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4	5	6	7
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8	9		
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		

Von der Lehrperson auszufüllen

richtig falsch richtig falsch richtig falsch richtig falsch

	1	2	3
	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

4	5	6	7
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

8	9
<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

___ / 9 P.

2

ANTWORTBLATT

3

40 jours dans une grotte

0	<i>surnommé Deep Time</i>
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	

Von der
Lehrperson
auszufüllen

richtig falsch

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

___ / 7 P.

4

Le Sikkim, un paradis bio

	V	F	Les quatre premiers mots
0	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<i>Il a quitté une</i>
1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
4	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
5	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
6	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
7	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

Von der
Lehrperson
auszufüllen

richtig falsch

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

___ / 7 P.

___ von 29 P.

1

6 P.

Lisez le texte sur un projet de JR, un artiste français, puis décidez quelle est la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque question (1-6). Mettez une croix (☒) dans la bonne case sur la feuille de réponses. La première réponse (0) est donnée en exemple.



Un artiste qui travaille avec des prisonniers

[...]

Vous vous êtes alors retrouvé à Tehachapi, une prison de haute sécurité quelque part au nord de Los Angeles...

J'ai choisi cette prison pour des raisons très simples. La plupart des prisons américaines sont en terre ou en gazon. Pour coller des affiches, il me faut un sol en dur. Et malgré cela, ça ne tient pas éternellement ! Dès que j'ai su que le projet était faisable, j'ai consulté la liste des prisons en Californie. Avec mes équipes, je les ai scrutées sur *Google Earth*. Tehachapi, je l'ai d'abord adorée graphiquement, et je m'y suis rendu deux jours plus tard.

C'est à ce moment-là que vous avez rencontré les détenus qui allaient se trouver au cœur de votre travail.

Oui, ils étaient une quarantaine à attendre dans le gymnase. Je leur ai expliqué mon souhait - prendre une photo d'eux regardant vers le ciel et la coller dans la cour de la prison. Je leur ai dit : « Si certains d'entre vous ont des victimes à l'extérieur ou des personnes que votre exposition peut heurter, sentez-vous libres de ne pas participer. » Cinq se sont levés, les autres sont restés et, à partir de là, ils ont joué le jeu jusqu'au bout.

Qu'avez-vous ressenti à leur contact ?

J'ai été choqué par le fossé entre les prisonniers et les gardiens. Il n'y avait aucun contact humain entre eux, rien. Ils ne se touchaient pas, ne se croisaient pas. Les premiers disaient des seconds qu'ils ne les voyaient « même plus comme des humains », et depuis longtemps. D'ailleurs, quand il y avait une bagarre dans la cour, les gardes ne descendaient même plus pour remettre de l'ordre, ils tiraient de là où ils étaient, depuis les miradors. Le niveau de tension était assez extrême. Le directeur de l'établissement, démuni, m'a dit un jour : « On a tout tenté ici de toute façon... Fais ton projet, on verra bien si ça change quelque chose... »

Cette question - « Est-ce que l'art peut changer le monde ? » - est au cœur de votre travail depuis longtemps. Quelle réponse y apporteriez-vous aujourd'hui ?

Oui, je me demande toujours jusqu'où l'art peut aller, et je suis plutôt optimiste, sinon je ne ferais pas ce que je fais. Dans chacun de mes projets, je note les possibilités et les limites de l'art. À Tehachapi, le moment décisif, presque une performance, a été le collage de l'affiche dans la cour de la prison. Cela a duré quatre ou cinq jours. Les prisonniers sont tout de suite venus coller avec nous. Des victimes sont également arrivées de l'extérieur pour nous aider. Les seuls qui ne voulaient pas s'en mêler étaient les gardiens. Or, pour moi, il est important que tout le monde se mélange. Ça fait partie de l'histoire. Plusieurs fois, je suis allé faire le tour, mais ils me répondaient poliment qu'ils ne participeraient pas. Puis, au bout d'un moment, l'un d'eux a commencé à venir. Sa simple présence en a entraîné deux autres, et là, c'était fait ! Le dernier jour, on a commandé énormément de pizzas pour tout le monde - même faire rentrer des pizzas dans une prison est un sport ! -, et tous ont partagé le même déjeuner. Sur le moment, je n'en ai pas saisi l'enjeu, mais les détenus m'ont dit plus tard : « Ce qu'on retiendra de ce jour, c'est que les gardiens ont mangé dans les mêmes boîtes que nous. » Jusqu'ici, ils étaient ceux qui les renvoyaient à leur côté « inhumain ».

0 **JR s'est décidé pour Tehachapi parce que cette prison :**

- A offre des programmes originaux aux prisonniers.
- B remplit les conditions nécessaires à son projet.
- C est un modèle pour toutes les prisons du pays.
- D a déjà collaboré avec des collègues américains de JR.

1 **JR veut photographier les prisonniers et :**

- A participer à un concours international.
- B témoigner de leurs conditions de vie.
- C intégrer son œuvre dans leur environnement.
- D préparer des albums pour leurs familles.

2 **Les prisonniers qui ont accepté de participer ont :**

- A reçu une autorisation spéciale.
- B été contactés par les médias.
- C proposé quelques changements.
- D soutenu toutes les étapes du projet.

3 **Aux yeux des gardiens, les prisonniers :**

- A avaient perdu toute humanité.
- B ne quitteraient jamais cette prison.
- C étaient des hommes comme les autres.
- D manquaient de contact avec leur famille.

4 **Le directeur a expliqué à JR que/qu' :**

- A des psychologues s'occupaient des prisonniers.
- B toutes les initiatives de la prison avaient échoué.
- C un des criminels avait un talent d'artiste.
- D il était le premier artiste à venir dans cette prison.

5 **À Tehachapi, JR a réalisé que/qu' :**

- A l'action d'une seule personne a influencé le groupe.
- B les prisonniers n'avaient pas de leader.
- C il avait besoin d'un équipement plus moderne.
- D son projet avait duré trop longtemps.

6 **La fin du projet était positive car les gardiens ont :**

- A reçu les félicitations du directeur.
- B eu droit à une prime pour leur participation.
- C partagé une activité avec les prisonniers.
- D pu visiter une exposition du photographe.

Lisez les textes sur des femmes de différents pays qui ont décidé de s'engager pour protéger l'environnement. Choisissez le texte correct (A-F) pour chaque question (1-9). Vous pouvez utiliser certains textes plusieurs fois. Écrivez vos réponses dans les cases prévues sur la feuille de réponses. La première réponse (0) est donnée en exemple.



Ils s'engagent pour la planète

A Alexandria Villasenor

Pendant de longues semaines, la collégienne a fait grève seule sur un banc de la Big Apple. Puis d'autres élèves sont venus progressivement grossir les rangs des manifestants. Alexandria Villasenor livre sa bataille pour le climat au sein d'une orchestration bien huilée. Un responsable média organise les nombreuses demandes d'interviews et les parents veillent également au discours de leur progéniture. La recette américaine fonctionne : ils sont aujourd'hui des centaines à faire l'école buissonnière chaque vendredi pour sauver la planète.

B Ralyn Satidtanarn

Inspirée par Greta Thunberg, la jeune collégienne sèche également les cours tous les vendredis, non pour manifester mais ramasser des débris en plastique. Sa vocation est née en vacances, alors qu'elle contemplait l'étendue de déchets abandonnés sur la plage. « Au début, je me trouvais trop jeune pour militer, dit-elle, mais Greta m'a donné confiance. Quand les adultes ne font rien, c'est à nous, les enfants, d'agir. » À force de pugnacité, la jeune activiste est parvenue à convaincre une chaîne thaïlandaise de supermarchés de ne plus donner de sacs plastiques à usage unique à ses clients.

C Anna Filipova

Cette photojournaliste née en Angleterre documente en images les effets des activités humaines sur une nature jusque-là préservée : neige noircie par la pollution au Groenland, fonte de la banquise... « J'ai découvert l'Arctique il y a dix ans. J'ai été subjuguée par ces paysages aussi fascinants que menacés. Même en hiver, les glaciers fondent. Et les vents poussent la pollution de l'Europe et de l'Amérique du Nord jusqu'au pôle Nord, où l'air était autrefois le plus pur au monde. » Chaque année, Anna passe plusieurs mois auprès des scientifiques dans des conditions extrêmes.

D Marie Pochon

Pour défendre l'environnement, certains utilisent la désobéissance civile ; quelques-uns démissionnent ; et d'autres utilisent la justice. C'est ce dernier levier d'action que privilégie Marie Pochon. Fille d'agriculteurs, cette femme de 29 ans a longtemps bataillé contre les inégalités sociales avant de se rendre compte que la défense de l'environnement y était étroitement liée. « Les pauvres sont les premiers à être impactés par les projets méga-industriels, tandis que les plus riches ferment les yeux », juge la coordinatrice de *Notre affaire à Tous*, composée pour une bonne part de juristes.

E Anne-Sophie Robin

Modéliste pour une marque de prêt-à-porter française, Anne-Sophie Robin a décidé de s'engager pour l'environnement il y a quatre ans. Le moyen de compenser le fait de travailler dans la mode, l'une des industries les plus polluantes au monde. « La graine a été plantée en 2013, lors de l'effondrement du Rana Plaza. » Bien décidée à agir, cette femme de 32 ans se tourne alors vers Greenpeace. « L'écologie est un thème qui m'a toujours parlé. Coïncidence, au lycée, j'avais choisi de faire un exposé sur Greenpeace », glisse-t-elle. Au sein de l'ONG, la militante tient tous les mois des stands dans les supermarchés ou dans la rue.

F Giada Seghers

Pour changer les consciences, l'Italo-Belge Giada Seghers, 27 ans, invite à repenser notre rapport à la nature. Forte d'une dizaine d'expositions et ateliers, l'artiste crée avec des plantes : « J'expose des boutures en eau pour montrer la force des racines, et la vivacité des plantes. Je tente de créer une communauté autour de la nature. » Elle a organisé des ateliers avec 450 enfants : que veut dire recycler ses déchets ? Comment récupérer du matériel au lieu de le jeter ? « Plus ils apprennent tôt, plus ils reproduiront ces schémas en grandissant », selon elle.

Quelle personne...

a été rejointe par d'autres jeunes dans son engagement ?	0
gagne sa vie dans un secteur dont le bilan écologique est mauvais ?	1
fabrique ses œuvres à l'aide de végétaux ?	2
a persuadé un groupe de magasins de renoncer aux emballages jetables ?	3
constate les changements négatifs dans les zones les plus éloignées ?	4
présente régulièrement aux passants ses activités pour la nature ?	5
révèle l'effet de la crise écologique sur une partie de la population ?	6
sensibilise son jeune public à réutiliser les objets ?	7
reçoit l'aide de ses proches dans son engagement public ?	8
a fait des travaux de nettoyage ?	9

Lisez le texte sur une expérience scientifique inhabituelle. Complétez les phrases (1-7) en 4 mots au maximum. Écrivez vos réponses dans les cases prévues sur la feuille de réponses. La première réponse (0) est donnée en exemple.



40 jours dans une grotte

Après 40 jours à 400 mètres sous terre, Christian Clot a finalement retrouvé la lumière du jour. Accompagné de 14 volontaires, l'explorateur franco-suisse s'est confiné un mois et demi durant dans la grotte de Lombrives, en Ariège, pour une expérience scientifique inédite surnommée *Deep Time*. Les participants ont retrouvé la surface samedi et doivent désormais être suivis par la dizaine d'équipes de scientifiques qui travaillent sur le projet.

Comment allez-vous après ces 40 jours enfermés sous terre ?

J'ai été téléporté dans le monde réel très rapidement. L'organisation, la partie médiatique ... Il y avait beaucoup à faire, donc le temps de transition fut assez court. Une certaine fatigue, assez profonde, s'est tout de même installée. Et puis, c'est assez surprenant de basculer d'un monde sans horloge et sans heure à un monde connecté.

Vous étiez, en effet, complètement coupés du monde, sans téléphone ni aucun repère temporel. Comment l'avez-vous vécu ?

Bien sûr, il y avait une forme de tristesse de ne pas pouvoir donner de nouvelles à nos proches. Mais en même temps nous n'avons pas entendu parler de toutes les nouvelles négatives, nous n'avons pas reçu d'emails etc. Finalement, ce fut extrêmement bien vécu. Ce temps gagné a permis de faire plein de choses parce qu'on était vraiment dans une bulle. Par contre, le retour à la réalité est un peu compliqué. On sort au lendemain d'un attentat, alors que la France est reconfinée... C'est une replongée immédiate. Pendant ces 40 jours, nous avons vécu dans un système autarcique, où tout va bien et puis on ressort dans un monde où tout est plus compliqué.

Même votre cycle de sommeil était décalé par rapport au nôtre...

Oui. Personnellement, j'en étais à mon trentième jour. Pour certains, c'était leur 31^e jour, d'autres le 23^e. C'est perturbant pour tout le monde, on a vécu moins longtemps que vous. Il y a une forme de décalage, ce n'est pas le même rythme de sommeil.

Comment l'expliquer ?

Déjà, tout le monde n'a pas la même durée de sommeil même en temps normal. Ensuite, nous n'avons pas l'injonction du soleil puisque nous étions dans l'obscurité. Enfin, des rythmes surprenants ont été pris. Mais au bout d'un certain temps, il y a eu une grosse synchronisation. Depuis cinq, six cycles, on était en train de s'ajuster. Nous avons la capacité d'avoir des périodes assez longues où tout le monde était réveillé.

Aviez-vous des règles pour faciliter la vie en communauté ?

Nous avons une seule règle absolue : personne n'avait l'autorisation de réveiller quiconque. Et, le reste, c'était des règles fixées au fur et à mesure du temps, sur le respect des territoires par exemple. Il y avait le territoire de vie avec la cuisine et il était important de le maintenir propre, en état.

Comment occupiez-vous votre quotidien ?

Nous avons le travail scientifique à réaliser. Il fallait être capable de mener à bien ces travaux comme capturer des données sur notre sommeil ou notre rythme cardiaque. Ensuite, à chaque fois que nous faisons quelque chose, il fallait tout noter. Il fallait également accomplir des travaux ponctuels, remplir des questionnaires...

Enfin, nous avons étudié la grotte en elle-même comme la qualité de son air, par exemple. Plusieurs milliers de données ont été récoltées. Pour comprendre comment un humain évolue dans un territoire, il faut comprendre où il vit. Il faut être capable de vivre dans cet univers à 100 % d'humidité.

0	Christian a passé 40 jours sous terre dans le cadre d'un projet ____.
1	Comme depuis son retour Christian était très occupé, le passage au monde réel ____.
2	Malgré le manque total de communication avec l'extérieur, l'isolement ____.
3	De retour à la surface après 40 jours sans problèmes, Christian trouve que/qu' ____.
4	Sous terre, la durée du sommeil est différente et l'équipe a l'impression d'avoir ____.
5	Grâce à l'harmonisation des phases de sommeil, à certains moments, tous les participants ____.
6	Une règle concernait l'endroit de préparation des repas qu'il fallait ____.
7	Durant les 40 jours, de nombreuses informations scientifiques ____.

Lisez le texte sur une région d'Inde, le Sikkim, et la façon dont on y cultive la terre. D'abord décidez si les affirmations (1-7) sont vraies (V) ou fausses (F) et mettez une croix (☒) dans la bonne case sur la feuille de réponses. Ensuite identifiez la phrase du texte qui motive votre décision. Écrivez les 4 premiers mots de cette phrase dans la case prévue. Il y a peut-être plusieurs réponses correctes, mais vous devez n'en donner qu'une seule. La première réponse (0) est donnée en exemple.



Le Sikkim, un paradis bio

Il y a quelques années, Tenzing Lepcha a ressenti l'appel de son pays natal enchanteur. Il a quitté une carrière prometteuse de footballeur à Kolkata (anciennement Calcutta) et le confort de la vie urbaine pour revenir y cultiver la terre. « Le monde industriel a suivi le chemin du progrès, mais même les Occidentaux essaient aujourd'hui de retrouver leurs racines », explique-t-il, assis sous le porche en bois de sa maison au milieu d'une végétation luxuriante et de mandarines éclatantes. À son retour, il a encouragé les jeunes chômeurs à choisir l'agriculture et est devenu le fer de lance du marketing et de la vente des produits naturels de Dzongu.

Une des personnalités les plus respectées de la région, il est le symbole de la voie de développement alternative choisie par le Sikkim qui, en 2016, est devenu le premier État 100 % écologique au monde. Avec l'objectif déclaré de préserver l'environnement local, son écosystème fragile et sa riche biodiversité, assurant ainsi une vie plus saine à tous ses citoyens. L'aboutissement d'un processus débuté en 2003, quand le Sikkim a éliminé les engrais chimiques et les pesticides de synthèse, formé les fermiers à l'agriculture bio et installé des fosses de compostages dans tout l'État.

Inclusivité

Aujourd'hui, toutes les terres agricoles, soit 76 000 hectares, sont certifiées bio, et l'importation et l'utilisation d'apports chimiques strictement interdites. Longtemps louée pour sa capacité à nourrir la planète à des prix compétitifs, l'agriculture intensive est désormais remise en cause. Le secteur est responsable d'un quart des émissions de gaz à effet de serre contribuant au réchauffement climatique. Dans certains pays, l'achat de semences hybrides et le recours à une technologie coûteuse ont plongé les agriculteurs dans une spirale d'endettement infernale, causant une vague de suicides (près de 300 000 en Inde entre 1997 et 2014).

Avec une terre agricole limitée et des rendements faibles, le Sikkim ne pourra jamais nourrir la planète mais son modèle fondé sur l'interconnexion, plutôt que la compétition, entre les êtres humains et la nature est exemplaire. Les autorités locales citent l'augmentation de la faune et des populations d'abeilles, et le renouvellement des sols arides et peu profonds comme les premiers résultats de leur révolution écologique.

Nous laissons les sols se régénérer naturellement et utilisons les nutriments offerts par la nature

Une étude récente de l'université du Sikkim révèle que l'agriculture ancestrale fait apparaître de nouvelles espèces de papillons dans les zones cultivées, prouvant qu'agriculture bio et diversité sauvage peuvent être mutuellement bénéfiques. « Quand on parle de bio, on parle du cycle naturel dans son entier. Nous laissons les sols se régénérer naturellement et utilisons les nutriments offerts par la nature. Nous sommes responsables de l'eau, des oiseaux, de la vie souterraine et aquatique », explique Shrivastava, manager énergique de *Temí*, les plantations de thé biologique, domaine de l'État.

Les collines verdoyantes sont parcourues tous les jours par des centaines d'ouvrières qui, équipées de traditionnels paniers en osier, arrachent avec douceur les bourgeons de thé. Au Sikkim, la préservation de l'environnement semble aller de pair avec les conditions de travail : les employé(e)s de *Temí* sont payé(e)s le double de leurs collègues de *Darjeeling* ou *Assam*. « Notre mot d'ordre est l'inclusivité, poursuit Shrivastava. Nous prenons en compte la croissance générale de la communauté plutôt que les seuls profits de la compagnie. »

Rivières cristallines, forêts primaires et lacs sacrés

Mais Shrivastava tient à préciser que la voie empruntée par le Sikkim n'est pas sans risques. L'agriculture biologique, plus complexe, nécessite plus de main-d'œuvre que l'agriculture conventionnelle et ses rendements saisonniers sont plus faibles. « En contrepartie, la qualité, le goût et les saveurs améliorent les récoltes et le bien-être. Si vous dégustez un chou-fleur local, vous allez ressentir son croquant et son goût unique, vous vous sentirez plus léger. »

0	Tenzing a renoncé aux avantages de la ville.
1	Dans son pays d'origine, Tenzing a incité des personnes sans emploi à exploiter la terre.
2	Pendant plusieurs années, on a éduqué les agriculteurs du Sikkim.
3	Seule une partie du Sikkim pratique l'agriculture bio.
4	Les paysans qui investissent dans des équipements chers ont du succès.
5	Cultiver la terre comme autrefois donne un habitat à des espèces animales inattendues.
6	Au Sikkim, les travailleurs gagnent plus que dans d'autres régions.
7	Le nombre de travailleurs dans la production bio est le même que dans la production classique.

Bildquellen

Aufgabe 1: © larry farr / www.unsplash.com

Aufgabe 2: © guukaa / www.fotolia.com

Aufgabe 3: © Free-Photos / www.pixabay.com

Aufgabe 4: © GregMontani / www.pixabay.com

Textquellen

Aufgabe 1: Vignoli, Lisa: JR, son nouveau projet XXL dans une prison américaine, sous une "tension extrême".
<https://madame.lefigaro.fr/celebrites/jr-son-nouveau-projet-xxl-dans-une-prison-americaine-sous-une-tension-extreme-240820-182065> [12.10.2022] (adaptiert).

Aufgabe 2: Text A und B Mazoue, Aude: Bien d'autres "Greta Thunberg" dans le monde.
<https://www.france24.com/fr/20190925-climat-greta-thunberg-jeunes-militants-monde-environnement-activiste> [12.10.2022] (adaptiert).

Text C Kerchouche, Dalila: Designeuses, photographes, financières : cinq éco-activistes qui se battent pour sauver la planète.
<https://madame.lefigaro.fr/business/cinq-activistes-strateges-et-francaises-pour-le-climat-060319-164179> [12.10.2022] (adaptiert).

Text D und E Forgar, Ségolène: Lycéennes, militantes, employées dans la mode : elles ont décidé de s'engager face à l'urgence climatique.
<https://madame.lefigaro.fr/societe/lyceennes-militantes-employees-dans-la-mode-elles-ont-decide-de-sengager-face-a-lurgence-climatique-marche-climat-210919-167109> [12.10.2022] (adaptiert).

Text F Khider, Maïlys: "Génération climat" : comment les 15-25 ans se mobilisent pour sauver la planète.
<https://madame.lefigaro.fr/societe/generation-climat-comment-les-15-25-ans-se-mobilisent-pour-sauver-la-planete-greta-thunberg-140619-165577> [12.10.2022] (adaptiert).

Aufgabe 3: Andrieu, Laura: Christian Clot, confiné 40 jours dans une grotte: « À la fin de l'expérience, on ne voulait pas sortir ».
<https://www.lefigaro.fr/sciences/christian-clot-confine-40-jours-dans-une-grotte-a-la-fin-de-l-experience-on-ne-voulait-pas-sortir-20210427> [12.10.2022] (adaptiert).

Aufgabe 4: Fagotto, Matteo und Catherine Durand: Le Sikkim, petit État niché au cœur de l'Himalaya : un paradis 100% bio.
<https://www.marieclaire.fr/le-sikkim-petit-etat-niche-au-coeur-de-l-himalaya-un-paradis-100-bio,1355109.asp> [12.10.2022] (adaptiert).